

Cours n°7 : Le corps naturel, que l'on discipline.

« Mais il est possible de l'appivoiser, de soigner son apparence, voire de le modeler, de le discipliner, de l'améliorer, et même à présent de « l'augmenter ». Certains font donc acte de volonté et choisissent de l'entretenir, de le développer par le sport, de le modifier par la chirurgie esthétique ou par les technologies médicales les plus modernes. »

Article « Discipliner », *Trésor de la langue française*.

XII^e siècle, au sens de « châtier, mortifier corporellement ». Dérivé de *discipline*.

☆1. Habituer à la discipline, soumettre aux règles de conduite communes aux membres d'un corps. *Discipliner une armée, une classe. Des soldats, des élèves bien, mal disciplinés.*

☆2. Régler, soumettre à une discipline intellectuelle ou morale. *Discipliner ses désirs, ses instincts, ses passions. Discipliner son imagination.* Pron. *Il ne sait pas se discipliner.*

☆3. Litt. Maîtriser, régulariser ; mettre en ordre. *Discipliner la nature. Discipliner un cours d'eau. Discipliner sa chevelure.*

Document n°1 : Gilles Raveneau, « Traitement de la sueur et discipline du corps », *Journal des anthropologues* [En ligne], 112-113 | 2008, mis en ligne le 28 juin 2010, consulté le 25 février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/jda/813>

La pureté du corps engage un symbolisme puissant (Douglas, 1998) qui renvoie par bien des aspects à la société elle-même, aux catégories du sain et du malsain, du conforme et du déviant, de l'inclus et de l'exclu, du privé et du public, etc. Les pratiques d'entretien du corps occupent donc une place de choix dans cette organisation et ces significations. La moralisation de la propreté et la valorisation de l'apparence dans les clubs de remise en forme, du plus visible au plus intime, permettent une mise en ordre qui assure la séparation et la différenciation.

La sueur, de ce point de vue, doit être strictement encadrée, traitée et reléguée, de manière à en réduire le pouvoir de subversion et de souillure. Sa présence est le signe d'une nature toujours persistante et inconvenante. Elle symbolise l'impureté d'une nature toute-puissante, source de vie et de mort. Cette sueur qui s'écoule doit être époncée, séchée, lavée, maintenue cachée. Son exclusion dans les discours et les représentations participe de la reconstruction de ces activités physiques comme propres et maîtrisées. L'ambivalence est effacée dans une mise en scène épurée de l'entretien corporel, dont est exclu tout ce qui viendrait rappeler une corporéité non maîtrisée. Le corps de l'individu, homme ou femme (mais de manière encore plus prononcée chez les femmes), est ainsi désodorisé, séché, toiletté, habillé, maquillé, etc., de manière à dissimuler ce qu'il porte de trop naturel. L'investissement de l'apparence et les techniques du corps travaillées témoignent d'un système de signes où le corps se comprend comme un tableau (Lhuillier & Cochin, *op. cit.* ; Courtine, *op. cit.*). Le souci du corps s'apparente à la poursuite de canons normatifs et de formes idéales consacrées. Exposée aux regards, l'enveloppe corporelle doit être mince et ferme, propre et performante. La beauté « normative » est ici synonyme d'ordre et de pureté.

Document n°2 : Le Figaro.fr, AFP, « Le pape évoque la crise de la quarantaine », 17/02/2018. <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/02/17/97001-20180217FILWWW00113-le-pape-evoque-la-crise-de-la-quarantaine.php>

Le pape François a donné samedi quelques conseils pour affronter "le démon de midi" à la fin d'une rencontre avec le clergé de Rome, diocèse dont il est aussi l'évêque.

Ces prêtres lui ont posé plusieurs questions, réclamant notamment son avis sur la crise de la quarantaine, qui perturbe les prêtres de 40 à 50 ans, selon l'un d'entre eux.

"Eh, le démon de midi !", a répondu le pape argentin, en français, avant d'évoquer "el cuarentazo", la traduction en argentin.

"A quarante, entre quarante et cinquante ans, ça te tombe dessus, c'est une réalité. J'ai entendu certains l'appeler 'c'est maintenant ou jamais'. On repense à tout et on se dit 'c'est maintenant ou jamais'", a ajouté Jorge Bergoglio.

Alors que faut-il faire ?, s'interroge le pape, avant de préconiser d'aller "chercher de l'aide, tout de suite".

"Si tu n'as pas un homme prudent, un homme de discernement, un sage qui t'accompagne, cherche-le, parce qu'il est dangereux de continuer seul, à cet âge", a averti le souverain pontife. "Il y en a tant qui ont mal fini. Cherche de l'aide tout de suite", a-t-il martelé.

Car, a-t-il encore ajouté dans ce langage direct qui est sa marque de fabrique, "on a de mauvaises tentations dans ces moments-là, des tentations qu'on n'aurait jamais pensé avoir avant".

"Il ne faut pas en avoir honte, mais il faut les éradiquer tout de suite", a encore averti le pape argentin, car c'est aussi le moment des "gamineries" (ragazzate) : quand un prêtre commence à faire ce genre de gamineries". "Elles sont le germe de la double vie", a-t-il encore averti.



ECRITURE PERSONNELLE

L'homme qui discipline son corps à outrance est-il encore un homme ?

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles. Vous veillerez à tirer profit des corpus des séances précédentes.

Critères d'évaluation
Introduction (1 seul paragraphe)
Ouverture qui amène le sujet
Citer le sujet et analyser les termes
Annonce de la problématique
Annonce du plan

Développement
Structure
Organisation en paragraphes
Utilisation de connecteurs logiques mettant en évidence l'articulation du devoir.
Construction des paragraphes
Annonce de l'argument
Explication de cet argument
Référence précise à un document du corpus ou étudié au cours de l'année
Progressions de l'argumentation (du plus simple au plus complexe) sans répétition des mêmes arguments/exemples

Conclusion
Résume le développement de la réflexion personnelle
Ouverture possible